

ART

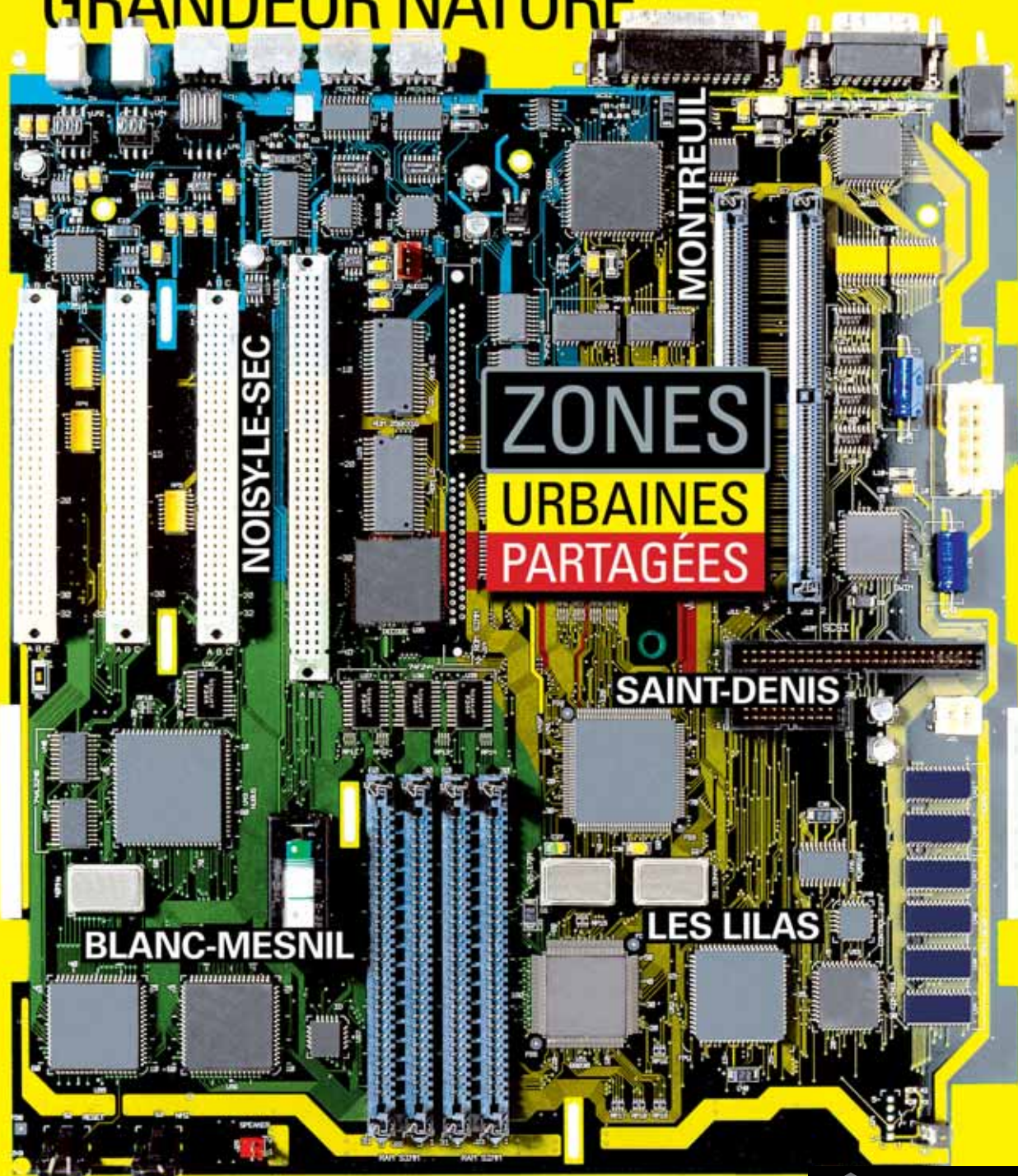
GRANDEUR NATURE

Dossier de presse

20 sept. 23 nov. 2008

BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN
EN SEINE-SAINT-DENIS

www.art-grandeur-nature.com



entrée libre 01.43.93.75.17
www.seine-saint-denis.fr



Seine-Saint-Denis
Conseil Général

Le Conseil général de la Seine-Saint-Denis présente

**ART GRANDEUR NATURE 2008
« ZONES URBAINES PARTAGÉES »**

**9^E BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN EN SEINE-SAINT-DENIS
DU 20 SEPTEMBRE AU 23 NOVEMBRE 2008**

▶▶ **LE BLANC-MESNIL** Le Forum | Cité Pierre Sémard

OLIVIER DARNÉ, ANTONIO GALLEGO, LUCY + JORGE ORTA, ÉDOUARD SAUTAI

▶▶ **LES LILAS** Espace Khasma | Parc Lucie Aubrac | Quartier des Sentes | Centre culturel Jean Cocteau

LEWIS BALTZ, PAUL COX, OLIVIER MIRGUET, CHRISTIAN VIALARD, ROB VOERMAN

▶▶ **MONTREUIL** Les Instants Chavirés | Brasserie Bouchoule

OUIË | DIRE, VINCENT MAUGER, RAPHAËL ZARKA

▶▶ **NOISY-LE-SEC** La Galerie | Quartier de Merlan

LARA ALMARCEGUI, KATINKA BOCK, ANGELA DETANICO & RAFAEL LAIN

▶▶ **SAINT-DENIS** Synesthésie | Canal Saint-Denis | Théâtre Gérard Philipe

JÉRÔME JOY, LAB[AU], MARIE PRESTON

▶▶ **SAINT-DENIS et PANTIN** Quartier La petite Espagne | Ciné 104 à Pantin

CHRISTOPHE ATABEKIAN & CHARLES DE ZOHIOFF | sur une proposition de Périphérie

**Une initiative et une production du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, en partenariat avec
six structures culturelles et six villes du département.**

Partenaire média : Les Inrockuptibles

Entrée libre | Informations : www.art-grandeur-nature.com | www.seine-saint-denis.fr

▶▶ VOYAGE DE PRESSE | JEUDI 18 SEPTEMBRE 2008

Contacts

presse nationale

Yvette Sautour

tél. 01 42 59 48 30 | 06 85 40 81 11

presse_artgrandeurnature08@orange.fr

presse régionale

Marjorie Faucompré

tél. 01 43 93 94 26 | 06 19 50 93 56

mfaucopre@cg93.fr

COMMUNIQUÉ	4
ARTISTES INVITÉS ET PARCOURS DANS SIX VILLES	7
SIX PROJETS ARTISTIQUES POUR SIX VILLES DE LA SEINE-SAINT-DENIS	8
_LE BLANC-MESNIL, « SENSIBLEMENT URBAIN »	8
_LES LILAS, « D'IMPOSSIBLES RENDEZ-VOUS »	10
_MONTREUIL, « LA SPÉCIFICITÉ DES SOLS »	12
_NOISY-LE-SEC, « MATIÈRE À PAYSAGE »	14
_SAINT-DENIS, « MANIÈRES DE FLUER »	16
_SAINT-DENIS ET PANTIN, « CIUDAD DEL MAR »	18
LES ARTISTES ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES	20
LES ACTIONS CULTURELLES DE LA BIENNALE 2008	25
INFORMATIONS PRATIQUES HORAIRES, ACCÈS	27
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	28
ART GRANDEUR NATURE 1993 > 2006 PRÈS DE 100 ARTISTES INVITÉS	30
L'ACTION DU CONSEIL GÉNÉRAL EN ARTS VISUELS	31



INITIATIVE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS DEPUIS 1993,

LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN ART GRANDEUR NATURE PRÉSENTE SA 9^E ÉDITION,

« ZONES URBAINES PARTAGÉES », DU 20 SEPTEMBRE AU 23 NOVEMBRE 2008.

Avec « Zones Urbaines Partagées », la Biennale Art Grandeur Nature poursuit la réflexion engagée lors de l'édition précédente, « Mutations urbaines » (2006), sur l'histoire et l'évolution du territoire de la Seine-Saint-Denis et, plus généralement, sur les nouvelles organisations urbaines.

*La biennale invite cette année six équipes culturelles à produire des œuvres et des expositions à partir d'une question commune : **quelles sont les manières de vivre et d'habiter la ville d'aujourd'hui ?***

Le rapport qu'entretient l'individu avec son territoire connaît depuis peu une évolution inédite : les changements des modes de vie liés à l'omniprésence des outils technologiques (mobiles, ordinateurs portables, Internet, wifi, GPS...) l'amènent en effet à repenser son rapport au temps et à l'espace public.

À travers une vingtaine de scénarios artistiques produits spécifiquement pour la biennale en relation avec la ville contemporaine, Art Grandeur Nature 2008 porte ainsi un regard sur les flux et les formes de mobilité – des personnes, des véhicules, des biens, des constructions, de la communication et de l'information – qui animent notre monde urbain. Autant signes de vitalité et de sociabilité que de précarité et d'errance, ces facteurs dynamiques engendrent de nouveaux modes de partages, de conflits, d'échanges et de production.

6 projets artistiques pour 6 villes de la Seine-Saint-Denis

Nouvellement établies ou très confirmées dans le champ de la création contemporaine, les structures invitées – Le Forum au Blanc-Mesnil, Khiasma aux Lilas, Les Instants Chavirés et Périphérie à Montreuil, La Galerie à Noisy-le-Sec, Synesthésie à Saint-Denis – défendent des enjeux culturels singuliers et complémentaires.

Les projets artistiques développés par chacune (installations, œuvres vidéographiques, sonores et multimédia, cinéma...) se dérouleront dans leurs lieux propres, mais aussi sur des sites à caractère patrimonial dans six villes de la Seine-Saint-Denis.

AU BLANC-MESNIL, Olivier Darné, Antonio Gallego, Lucy + Jorge Orta et Édouard Sautai, invités par Le Forum, investiront la Cité Pierre Sépard et les galeries d'exposition du Forum autour des questions de l'habitat nomade ou précaire et du devenir d'une ville suburbaine.

AUX LILAS, un parcours original avec les artistes Paul Cox, Olivier Mirguet, Christian Vialard et Rob Voerman, sera l'occasion de découvrir des œuvres qui reposent sur l'idée d'activation de situations de sociabilité. Parallèlement, l'Espace Khiasma présentera une série d'œuvres du photographe américain Lewis Baltz.

À MONTREUIL, au sein de la Brasserie Bouchoule, Vincent Mauger, Raphaël Zarka et le collectif de « phonographes » Ouïe|Dire, présentés par Les Instants Chavirés, aborderont l'espace urbain environnant dans sa dimension scénique et sonore.

À NOISY-LE-SEC, le projet de La Galerie–Centre d'art contemporain portera sur le recyclage et la transformation permanente de la matière. Les œuvres de Lara Almarcegui, Katinka Bock, Angela Detanico & Rafael Lain à la Cité Expérimentale de Merlan, associées à une exposition collective à La Galerie, traiteront de l'architecture comme paysage entropique.

À SAINT-DENIS ET À PANTIN, Périphérie–Centre de création cinématographique présentera les productions du cinéaste Christophe Atabekian et du photographe Charles de Zohiloff, réalisées dans le quartier d'immigration historique de Saint-Denis, appelé « La petite Espagne » : film, installation multimédia et photographies.

À SAINT-DENIS, sur le canal face à la gare, Synesthésie présentera l'installation « fLUX, Binary Waves » du collectif bruxellois LAb[au], un dispositif cinétique qui réagira aux flux, plus spécifiquement aux mouvements des passants, et révélera l'extraordinaire mobilité urbaine de ce lieu. À l'Espace Synesthésie, une œuvre de Jérôme Joy nous plongera dans un flux continu d'images générées par un réseau mondial de webcams et, au Théâtre Gérard Philipe, une installation de Marie Preston reliera la légende du saint Denis à l'actualité de la ville.

Des espaces d'information et de réflexions. Des actions éducatives approfondies.

La biennale sera ponctuée d'événements –rencontres, débats, performances, lectures, projections...– organisés par les six partenaires culturels invités. **Programme disponible le 1^{er} septembre 2008**

Les actions éducatives font partie intégrante des dispositifs d'aide à la création et de diffusion des arts visuels mis en place par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis et par ses partenaires. Dans le cadre d'Art Grandeur Nature 2008, des programmes de sensibilisation seront développés en direction des établissements scolaires, centres de loisirs et associations du département. Ils permettront d'approfondir les questions relatives aux thématiques et aux contextes urbains dans lesquels s'inscriront les œuvres de la biennale.

La présentation et l'analyse de la Biennale Art Grandeur Nature 2008 et de ses enjeux ont été confiées à la revue *Synesthésie*. Un ensemble éditorial imprimé et en ligne, constitué du catalogue, de la revue *Théoriques* et du site internet de la manifestation conçus par Pierre di Sciallo, présente l'ensemble des projets réalisés et propose des réflexions de sociologues, philosophes ou encore d'urbanistes, parmi lesquels Bruce Bégout, Élie During, Brandon Labelle, Michel Lussault, Pascal Michon, Thomas Sauvadet... **Sortie prévue le 16 octobre 2008 | www.synesthesie.com | www.art-grandeur-nature.com**

La Biennale Art Grandeur Nature 2008 est produite par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, en partenariat avec Le Forum au Blanc-Mesnil, Khiasma aux Lilas, Les Instants Chavirés et Périphérie à Montreuil, La Galerie à Noisy-le-Sec, Synesthésie à Saint-Denis, avec Les Inrockuptibles, et avec la participation du Ciné 104 à Pantin.

Informations: www.art-grandeur-nature.com | www.seine-saint-denis.fr | tél. 01 43 93 75 17

▶▶ **LE BLANC-MESNIL**

_sur une proposition du FORUM ▶▶ commissaire Éric Joly
Le Forum | Cité Pierre Sépard

Olivier Darné

Antonio Gallego

Lucy + Jorge Orta

Édouard Sautai

www.leforumbm.fr

▶▶ **LES LILAS**

_sur une proposition de KHIASMA ▶▶ commissaire Olivier Marboeuf
Espace Khiasma | Parc Lucie Aubrac | Quartier des Sentes | Centre culturel Jean Cocteau

Lewis Baltz

Paul Cox

Olivier Mirguet

Christian Vialard

Rob Voerman

www.khiasma.net

▶▶ **MONTREUIL**

_sur une proposition des INSTANTS CHAVIRÉS ▶▶ commissaires Thierry Schaeffer & Guillaume Constantin
Les Instants Chavirés | Brasserie Bouchoule

Ouïe | Dire

Vincent Mauger

Raphaël Zarka

www.instantschavires.com

▶▶ **NOISY-LE-SEC**

_sur une proposition de LA GALERIE ▶▶ commissaires Marianne Lanavère & Simon Boudvin
La Galerie | Cité Expérimentale de Merlan

Lara Almarcegui

Katinka Bock

Angela Detanico & Rafael Lain

www.noisylesec.net

▶▶ **SAINT-DENIS**

_sur une proposition de SYNESTHÉSIE ▶▶ commissaire Anne-Marie Morice
Synesthésie | Canal de Saint-Denis | Théâtre Gérard Philipe

Jérôme Joy

LAB[au]

Marie Preston

www.synesthesie.com

▶▶ **SAINT-DENIS & PANTIN**

_sur une proposition de PÉRIPHÉRIE ▶▶ commissaires Michèle Soullignac & Corinne Bopp
Quartier La petite Espagne & Cinéma L'Écran à Saint-Denis | Ciné 104 à Pantin

Christophe Atabekian & Charles de Zohiloff

www.peripherie.asso.fr

▶▶ Commissaire général Art Grandeur Nature : Morten Salling, Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Le Conseil général de la Seine-Saint-Denis soutient les artistes en résidence :

Olivier Darné et Antonio Gallego au Forum, Blanc-Mesnil, Paul Cox et Olivier Mirguet à Khiasma, Les Lilas.

BLANC-MESNIL

SUR UNE PROPOSITION DU FORUM « SENSIBLEMENT URBAIN »

Pour Art Grandeur Nature, les artistes invités par le Forum proposent de partager leur réflexion sur l'habitat nomade, sur la mobilité des hommes, ainsi que sur la libre circulation des biens matériels et immatériels.

À LA CITÉ PIERRE SÉMARD

Olivier Darné

Avec l'abeille comme "médium", le plasticien et apiculteur urbain Olivier Darné révèle nos relations à l'environnement, ses flux, ses densités et son organisation sociale.

L'artiste relie ici la Cité Pierre Sémard et le Forum, en installant deux ruches, conçues comme des "Chambres fortes". Ces deux espaces sont aussi l'occasion pour le visiteur de saisir des préoccupations communes aux hommes et aux abeilles: travailler, collecter, transporter, stocker, multiplier et redistribuer les intérêts et autres valeurs de richesses produites dans l'invisible de la ville. Entre le stockable et l'insaisissable, l'œuvre d'Olivier Darné est aussi une recherche qui porte sur le temps productif ou improductif de l'urbain et de l'humain.

Antonio Gallego

Que ce soit avec le dessin, la photographie, les tracts, l'affichage sauvage ou encore la performance, Antonio Gallego réalise des interventions dans l'espace urbain qui s'inspirent de certaines modalités de l'activisme social et politique.

En partenariat avec des étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, Antonio Gallego propose un regard sur les mutations urbaines en banlieue, sous la forme évolutive d'une maquette utopique de la ville du Blanc-Mesnil. En dialogue avec cette projection futuriste, des photographies issues de la série « Les Demeures premières », qui évoquent une histoire de l'habitat, sont affichées sur les murs de la ville et du Forum.

Édouard Sautai

L'univers d'Édouard Sautai, dont les œuvres combinent savamment mise en scène, changement d'échelle, jeux de point de vue et trompe-l'œil, joue avec nos regards et nos perceptions.

À la Cité Pierre Sémard, les voitures, tenues à l'écart, ne circulent pas dans la zone résidentielle.

Elles sont à l'abri des regards, stationnées dans un parking souterrain. Or, dans notre imaginaire, la voiture, espace protégé mobile, est vécue comme un prolongement du chez soi. Prenant cette idée au pied de la lettre, Édouard Sautai imagine une habitation dont une partie serait amovible et équipée pour se déplacer, et dont la carapace se confond avec l'architecture singulière de la Cité.

Une pièce détachée automobile qui révèle d'autres fonctions au-delà de celle du simple déplacement.

Avec le soutien du Centre d'art de l'Yonne et du Collège Chateaubriand de Villeneuve-sur-Yonne.

AU FORUM**Lucy + Jorge Orta**

À travers des installations éphémères et des performances, les œuvres de Lucy + Jorge Orta travaillent symboliquement et concrètement sur la notion d'échange dans l'espace social. Pour la biennale, ils proposent de créer un bureau de délivrance de Passeports sur le mode des « Passeports Antarctique » qui s'inscrit dans leur projet « Village Antarctique–No Borders » (1992-2008). Ce village est un lieu d'accueil situé symboliquement en Antarctique, continent neutre, où l'activité militaire et les armes sont interdites, en faveur de la recherche scientifique et environnementale. Le projet de Lucy + Jorge Orta prolonge, au Blanc-Mesnil, cette proposition de communauté utopique et sera l'occasion de partager une réflexion active sur l'identité et la mobilité humaine.

Exposition collective

Cette exposition au Forum est l'occasion de découvrir des œuvres antérieures d'Antonio Gallego, de Lucy + Jorge Orta et d'Édouard Sautai. Au-delà d'un approfondissement du travail de ces artistes, ce deuxième temps de « Sensiblement urbain » revient sur la fonction première, originelle, de l'habitat.

LA CITÉ PIERRE SÉMARD AU BLANC-MESNIL

Conçue par l'architecte Iwona Buczkowska, et bâtie entre 1986 et 1992 à l'emplacement d'une pépinière, la Cité Pierre Sémard est l'ensemble de logements collectifs en bois le plus grand de France. Au premier regard, l'architecture pointue et labyrinthique de la Cité marque par l'originalité de sa forme et par le matériau de construction, le bois de mélèze, choisi pour ses qualités esthétiques et constructives. L'organisation des espaces collectifs desservis par des coursives aériennes et des sentiers dérobés, forme un véritable labyrinthe à la fois au sol et en hauteur. La construction d'activités polyvalentes (logements, ateliers d'artistes, commerces, etc.), l'agencement de la circulation piétonne et la forte implantation de végétaux contribuent à l'aspect villageois de la cité.

Le Forum – Scène conventionnée de Blanc-Mesnil, développe une programmation artistique et des résidences pluridisciplinaires, basées sur la création contemporaine sous ses formes les plus diverses.

Le Forum
 Direction Xavier Croci
 1-5 place de la Libération, 93150 Le Blanc-Mesnil
 Tél. 01 48 14 22 00
 www.leforumbm.fr

►► vernissage | samedi 27 septembre 2008

LES LILAS

UNE PROPOSITION DE KHIASMA « D'IMPOSSIBLES RENDEZ-VOUS »

À travers le flux d'individus et d'information, Khiasma explore ce qui définit un " lieu " ainsi que la construction d'espaces éphémères dans la ville : comment les lieux de notre quotidien apparaissent, changent de fonction et peuvent disparaître. Durant la biennale, « D'impossibles rendez-vous » sont donnés aux Lilas, à travers un parcours dans la ville, sur sa longueur: de Khiasma jusqu'au quartier des Sentes, en passant par le Parc Lucie Aubrac et le Centre culturel Jean Cocteau.

À L'ESPACE KHIASMA

Lewis Baltz – « Ronde de nuit »

Figure majeure de la photographie contemporaine, Lewis Baltz n'en est pas moins une des personnalités les plus discrètes. Cette exposition en forme d'hommage est l'occasion de montrer en France une œuvre rare, fondée sur une critique profonde de la société de l'ordre et de la surveillance. S'il s'est fait connaître par la rigueur de ses séries américaines en noir et blanc, ce sont ses récentes recherches en couleur qui seront au cœur des installations présentées à Khiasma. Décors obscurs et magnétiques de cités désertées, sites de technologie figés, Baltz livre une archéologie de la vanité moderne où l'homme a disparu du paysage.

AU PARC LUCIE AUBRAC

Paul Cox – « Folie Lilas »

Amoureux de l'image imprimée et du livre, Paul Cox développe des expériences à la fois savantes et ludiques qui empruntent autant à l'art typographique qu'à la sculpture ou à l'art conceptuel. Dans son parcours artistique, les formes géométriques simples et les couleurs primaires tiennent une place singulière, rappelant à la fois une réflexion sur le spectre lumineux, mais aussi une affection particulière pour les jeux de construction enfantins. C'est cette piste de déploiement d'une architecture modulaire et modulable qui sera explorée ici à grande échelle. La « Folie Lilas » composera ainsi un espace modulaire géant et habitable qui évoluera tout au long de la biennale, offrant aux habitants de la ville une architecture changeante.

AU QUARTIER DES SENTES

Christian Vialard – « Brazeiros »

Christian Vialard réalise des œuvres qui traversent plusieurs champs artistiques (musique, design, installation, vidéo). Pour le quartier des Sentes, l'artiste propose d'installer des brazeiros digitaux. Cylindres émettant de la lumière, ils rappellent les bidons de fortune embrasés des chantiers, mais dans une version qui emprunte volontairement les formes d'un mobilier urbain. En s'approchant, le visiteur peut écouter à loisir de discrètes diffusions sonores réalisées à partir de matériaux (entretiens, ambiances...) collectés dans le quartier et mixés avec d'autres sons. Vialard file ici la métaphore du feu de camp, comme lieu d'une possible convivialité et d'une transmission orale de la mémoire.

Rob Voerman – « Satellite », installation sur le toit du Centre culturel Dunant

Rob Voerman réalise des sculptures inspirées à la fois par la fiction scientifique, l'architecture et l'industrie qui traduisent également une réflexion sur la précarité. En utilisant des matériaux pauvres et de récupération (bois, carton), associés à des produits industriels (vitreaux, fragments de machines, d'automobiles), Voerman interroge l'utopie du progrès technique et la déshumanisation de la société post-moderne. Pour Les Lilas, il a imaginé une œuvre en forme de poste d'observation, installée sur le toit du Centre culturel Dunant et du centre commercial attenant, à la manière d'un étrange vaisseau baroque. Il dessine ici un espace de retrait, d'observation, une cabane précaire parasite ou un possible lieu de surveillance et de communication, entretenant un dialogue fantaisiste avec la tour de communication de Romainville toute proche.

AU CENTRE CULTUREL JEAN COCTEAU**Olivier Mirguet – « Supervision L.A »**

« Los Angeles est une ville trompeuse, énigmatique et ambiguë. Baignée dans une tranquillité de surface, une utopie ensoleillée. Mais quand la nuit tombe, l'éclat de la ville disparaît. L.A devient un territoire inquiétant, peu éclairé et survolé par les hélicoptères. » Surpris par l'obscurité qui s'empare des quartiers périphériques d'une ville qui, dès que l'on quitte le centre, devient sauvage, Olivier Mirguet débute en 2006 une série où l'apparition photographique est toute entière associée aux faisceaux des hélicoptères qui font littéralement émerger des espaces de la nuit. S'il poursuit ici sa réflexion sur la surveillance entamée en 2005 avec sa série sur la Maison de la Radio (17h16), « Supervision L.A » nous parle aussi du rêve éveillé d'une ville dédiée aux mythes de l'apparence.

LA VILLE DES LILAS, DE LA RUE CHASSAGNOLLE AU QUARTIER DES SENTES

*La topographie de la ville est marquée par la persistance du tracé dit "en lanière" qui délimitait les anciennes parcelles agricoles. L'agencement spatial du **Parc Lucie Aubrac** reprend la topographie initiale de ces tracés de parcelles agricoles. Ainsi l'avancée dans le parc est rythmée par la succession d'espaces distincts : le parvis, le préambule, le cœur du parc, le potager...*

*À partir du début du 19^e siècle, un tissu urbain mêlant pavillons et petites industries va supplanter les cultures maraîchères. **La rue Chassagnolle** en témoigne : le côté impair est essentiellement occupé par des maisons à deux niveaux, son côté pair plus hétérogène fait se côtoyer des bâtiments d'activités industrielles, des immeubles et des pavillons.*

*Les sentes sont héritières du passé agricole de la ville, elles désignent d'étroits passages, permettant le déplacement entre les anciennes parcelles agricoles. Le projet de substituer à la cité-jardin vieillissante dite "des Sentes" des logements HLM, à la fois neufs et plus nombreux, est contemporain de la politique de rénovation urbaine lancée dans les années 1960. Les architectes Roger Cazaneuve et Emmanuel Peray mettent en œuvre des plaques de béton dans lesquelles sont incrustées des graviers de silice. Les bâtiments accueillant le **Centre culturel Henry Dunant** et les boutiques de proximité sont des petits blocs à toits plats de faible hauteur, un ensemble qui contraste avec la verticalité des tours composant l'essentiel des habitations du quartier.*

Khiasma est un lieu de diffusion et de production consacré aux arts visuels, en dialogue avec le spectacle et les littératures vivantes. Chaque saison s'écrit comme une revue, un espace de recherche sur le temps présent.

Espace Khiasma
 Direction Olivier Marboeuf
 15 rue Chassagnolle, 93260 Les Lilas
 Tél. 01 43 60 69 72
 www.khiasma.net

►► vernissage | dimanche 21 septembre 2008

MONTREUIL

UNE PROPOSITION DES INSTANTS CHAVIRÉS « LA SPECIFICITE DES SOLS »

Dans le cadre de la biennale, le projet des Instants Chavirés, « La spécificité des sols », propose une appropriation concrète de la ville, de l'urbanité et de l'espace environnant, dans leurs dimensions scéniques, physiques et sonores.

À LA BRASSERIE BOUCHOULE

Vincent Mauger

Vincent Mauger travaille l'espace comme un médium, où, entre contenant et contenu, les volumes se confondent. Il a ici choisi d'envahir l'espace de la Brasserie Bouchoule par l'usage inhabituel d'un matériau de construction, le parpaing, servant d'ordinaire à cloisonner l'espace. Il construit une sorte de paysage mental, étrangement proche de l'imagerie de synthèse, où le visiteur est invité à déambuler et à en expérimenter les échos sonores. Cette sculpture monumentale engage ainsi un déplacement autant physique que mental. Des interventions ponctuelles menées par Perrine Mornay, metteuse en scène et Arnaud Rivière, musicien improvisateur, sont pensées sur cette surface qui s'apparente à un jardin intérieur ou un espace scénique.

L'installation de Vincent Mauger est réalisée en partenariat avec l'entreprise Tarmac.

Ouïe | Dire

Jean Pallandre et Marc Pichelin, musiciens et phonographes du collectif Ouïe | Dire, explorent les relations entre l'écoute, l'espace et la mémoire, des préoccupations qui motivent leur présence dans la ville de Montreuil. Captant les sons autour de leurs rencontres avec les habitants et de leur parcours dans la ville, ils en retirent un paysage sonore, une sorte de portrait kaléidoscopique intime et discret.

Cette approche poétique et sensible, est restituée sous la forme d'une petite édition, une " carte postale sonore ", qui sera largement distribuée. Telle un " court métrage sonore ", l'œuvre sera également " projetée " à l'occasion de séances d'écoutes publiques et de concerts dans d'autres lieux de la biennale.

Raphaël Zarka

Raphaël Zarka s'intéresse à la persistance de formes, depuis l'Antiquité jusqu'au bâti contemporain. Il prend notamment appui sur l'espace du skateboard et extrait les motifs qui définissent cette activité : le repos et le mouvement, l'utilisation de l'espace urbain, la réplique de formes...

Ici, son projet s'articule autour de documents vidéos qui relient architecture et pratiques corporelles. Le film de Raphaël Zarka constitue autant un essai sur les espaces du skateboard qu'un portrait de la ville telle qu'elle a été pratiquée et cartographiée par cette « communauté ludique ».

En collaboration avec la Compagnie Julie Desprairies, l'artiste propose également des portraits-vidéos, liés à des portions de Montreuil activées par un danseur.

LA BRASSERIE BOUCHOULE À MONTREUIL

Au début du 19^e siècle, Montreuil est encore un village horticole dont la seule activité industrielle consiste en l'extraction du gypse, notamment utilisé pour la construction et l'entretien des murs à pêches.

Montreuil connaît, dès 1860, un mouvement d'industrialisation qui transforme profondément son paysage. Juxtant Paris, la ville bénéficie de la croissance urbaine de la capitale. Les premières fabriques se répartissent en trois branches d'activités – la chimie, les arts du feu et l'ameublement –, puis se diversifient encore dans l'entre-deux-guerres.

La Brasserie Bouchoule, construite en 1924 par l'architecte Waldbilig, est ainsi représentative du développement industriel montreuillois. Celui-ci se caractérise par l'insertion de petites et moyennes industries au sein d'un parcellaire étroit, hérité du passé agricole de la ville.

La Brasserie Bouchoule, reconvertie aujourd'hui en espace d'exposition par les Instants Chavirés, est symbolique de l'industrialisation du début du siècle dernier et de la tertiarisation de l'économie des années 70 qui a fait muer les manufactures en bureaux, en habitats ou centres culturels.

Les Instants Chavirés sont un lieu de diffusion pensé comme un laboratoire où se croisent diverses composantes de la création musicale actuelle: des musiques improvisées au rock expérimental, en passant par les musiques électroacoustiques. Au sein de l'ancienne brasserie Bouchoule, ils conçoivent une programmation arts visuels sur le même mode expérimental.

Les Instants Chavirés | Brasserie Bouchoule
Direction Thierry Schaeffer
2 rue Émile Zola, 93100 Montreuil
Tél. 01 42 87 25 91
www.instantschavires.com

►► vernissage | mercredi 24 septembre 2008

NOISY-LE-SEC

UNE PROPOSITION DE LA GALERIE « MATIERE A PAYSAGE »

« Matière à paysage » prend ancrage dans le quartier de Merlan et plus précisément au sein d'un ensemble de pavillons, nommé "La Cité Expérimentale" dont le site d'implantation, l'avenue du Général Leclerc, fête cette année ses soixante ans. Une exposition collective à La Galerie et des œuvres créées spécifiquement dans l'espace public traitent de l'architecture comme paysage en constante transformation entre ordre et chaos, de l'origine des matériaux de construction et de leur devenir, ainsi que du passage de la notion de ruine à celle de chantier.

À LA CITÉ EXPÉRIMENTALE DE MERLAN

Katinka Bock

Dans son œuvre, l'artiste sculpteur Katinka Bock aborde la matière, notamment pour sa capacité à changer d'état et en tant que flux produisant de l'énergie.

À La Cité Expérimentale, elle se saisit de la maison "Brissonneau et Lotz" (de l'architecte Kessler) et de ses matériaux de construction « bon marché » (plâtre, tôle ondulée, métal rouillé) pour effectuer un déplacement d'usage avec ceux qui composent La Galerie.

Angela Detanico & Rafael Lain

Graphistes et artistes plasticiens, Angela Detanico et Rafael Lain détournent les signes (typographies, écritures, signalétiques publiques...) pour construire un autre langage, inventer de véritables grammaires et alphabets à déchiffrer.

Le temps de la biennale, ils proposent de transformer en phare l'une des maisons inhabitées de La Cité Expérimentale, faisant de cette architecture délaissée une signalisation. Une deuxième œuvre permettra de lier des matériaux de construction présents à Noisy-le-Sec à un alphabet.

AU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LA GALERIE

Lara Almarcegui

Fascinée par la réhabilitation de sites et de bâtiments, par les terrains vagues et d'autres espaces délaissés au destin suspendu, l'artiste plasticienne Lara Almarcegui poursuit, dans le cadre d'Art Grandeur Nature, l'expérimentation de ces lieux chargés de mémoire. Elle portera plus particulièrement son regard sur les matériaux ayant permis la construction du bâtiment abritant La Galerie. Elle évoquera ainsi l'histoire de la bâtisse, depuis son origine à sa réhabilitation en centre d'art, puis son actualité et ses perspectives futures.

Exposition collective

Cette exposition, pensée en parallèle aux œuvres réalisées spécifiquement pour la biennale, complète la réflexion sur la transformation de l'architecture et des matériaux.

Y seront entre autres présentées des œuvres de Micol Assaël, Vincent Ganivet, Beat Lippert, EZCT Architecture and Design Research, Gyan Panchal...

LA CITE EXPÉRIMENTALE DE MERLAN À NOISY-LE-SEC

La Cité Expérimentale est construite pour reloger les noiséens, victimes des bombardements à la fin de la seconde guerre mondiale. Le chantier débute au lendemain de la Libération, en 1946, et a été achevé en 1953. Des architectes de toutes nationalités sont invités à construire des pavillons expérimentaux à l'emplacement d'une zone de jardins potagers. À l'occasion de l'Exposition Internationale de la Reconstruction en 1948, l'avenue du Général Leclerc est inaugurée.

En bois, en pierre de taille, en plâtre, en acier, ou encore en aluminium, des matériaux préfabriqués issus de l'industrialisation, d'ordinaire peu utilisés dans la construction de pavillon, sont alors mis à contribution dans cette recherche.

Les logements expérimentaux – au nombre de 56 à l'origine, 43 existent toujours aujourd'hui – contrastent avec la tradition architecturale des pavillons d'avant-guerre qui les entourent, ils représentent ainsi un témoignage fort d'une époque où l'on tentait de faire rimer rationalité et qualité.

La Galerie – Centre d'art contemporain développe un programme d'expositions, d'événements et de résidences de production pour de jeunes artistes et curateurs. Elle propose un soutien actif à la création contemporaine et offre aux publics les plus larges une programmation basée sur l'art comme une expérience sensible.

La Galerie – Centre d'art contemporain
 Direction Marianne Lanavère
 1 rue Jean Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec
 Tél. 01 49 42 67 17
www.noisylesec.net

►► vernissage | samedi 20 septembre 2008

SAINT-DENIS

UNE PROPOSITION DE SYNESTHÉSIE « MANIÈRES DE FLUER »

Synesthésie propose cette année des « Manières de fluer » qui sillonnent et rythment la ville de Saint-Denis. Du local au global, trois projets artistiques rendent perceptibles les flux qui organisent notre environnement et notre territoire.

SUR LES BERGES DU CANAL SAINT-DENIS

Périmètre de la gare de Saint-Denis [RER D et SNCF]

►► DU 20 SEPTEMBRE AU 19 OCTOBRE 2008

LAB[au] – « fLUX, Binary Waves »

LAB[au], laboratoire d'architecture et d'urbanisme, explore les transformations de l'architecture, de l'art et du design sous l'influence des évolutions technologiques. Le collectif élabore des œuvres interactives, des performances et scénographies audiovisuelles.

« fLUX, Binary Waves » (Ondes Binaires) est une installation plastique, sonore et visuelle, située sur une berge du canal Saint-Denis. Une activité incessante et fascinante se déploie tout autour de ce lieu nodal, en voie de réaménagement, qui est relié par deux ponts au centre historique de Saint-Denis. Fruit hybride d'une combinaison entre technologies de l'information, mécanique, électronique, sculpture, son et lumière, « fLUX, Binary Waves » réagit aux flux de cet espace public, et plus spécifiquement aux mouvements des passants et en révèle l'extraordinaire mobilité urbaine. L'œuvre utilise l'espace scénique urbain pour générer à partir de ces flux un jeu cinétique, une mise en jeu de confluences.

L'installation « fLUX, Binary Waves » bénéficie également du soutien du Ministère de la culture et de la communication – DCREAM, du Conseil régional d'Île-de-France, de la Ville de Saint-Denis et de Plaine Commune, ainsi que du concours de la Commission Arts numériques de la Communauté française de Belgique et du partenariat du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, de la RATP, du Transilien SNCF, des lycées ENNA à Saint-Denis et Denis Papin à la Courneuve.

À L'ESPACE SYNESTHÉSIE

Jérôme Joy – « Interludes (2008) »

« Interludes (2008) », œuvre du compositeur-réalisateur Jérôme Joy, est un flux continu d'images qui nous plonge dans des lieux et paysages générés par des webcams mises en réseau autour du globe. Les « Interludes » renouvellent le dispositif cinématographique tel que nous le connaissons. Séquences instantanées, ambiances et fragments d'étendues imprévues et distantes, ils forment une sorte de film sans début ni fin, sans acteur ni scénario, excepté les histoires que nous pouvons nous construire en suivant le fil des images et de la bande son.

AU THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE**►► DU 20 SEPTEMBRE AU 9 NOVEMBRE****Marie Preston**

Selon la légende, le saint Denis, après avoir été décapité, marcha la tête entre les mains, de Montmartre à la Basilique qui porte désormais son nom.

Plaçant l'objectif de sa caméra au niveau de sa taille, soit à la hauteur du regard du saint portant sa tête, Marie Preston filme et découvre la ville, guidée par quatre de ses habitants. Dans un long travelling qui évoque une procession, « Plaine » relie ainsi la légende et l'actualité de Saint-Denis.

La projection de « Plaine » est accompagnée de l'installation « Sans tête », 100 têtes en terre cuite réalisées devant la Basilique par des passants qui ont modelé une tête aux dimensions de leurs mains.

En partenariat avec le Théâtre Gérard Philippe-Centre dramatique national de Saint-Denis.

LE CANAL SAINT-DENIS

Bien qu'ils portent des noms différents, Ourcq, Saint-Denis et Saint-Martin, ces trois canaux parisiens fonctionnent en réseau et forment un seul et même système. Dit « appoint de partage », ces canaux prennent la forme d'un Y dont le confluent est formé par le bassin de la Villette. L'ouverture, au début du 19^e siècle, de ce réseau de canaux marque le début du développement de l'ère industrielle en banlieue nord. L'usine Christofle (1877), implantée entre le canal et les voies ferrées, en est le témoignage toujours vivant. Mis en eau en 1821, le canal Saint-Denis est ponctué de 7 écluses et s'étend sur une longueur de 6,6 km. Sa construction doit répondre à un problème de navigation : éviter la traversée de Paris et empêcher ainsi un verrou fluvial dangereux sur la Seine (ponts, sinuosités).

Sur le canal Saint-Denis peuvent naviguer des chalands (barges poussées) d'au moins 60 mètres de long et 8 de large. Ainsi, lors des travaux pour le Stade de France, le transport fluvial a permis d'évacuer plus d'un million de tonnes de déchets, et donc d'éviter un trafic routier estimé à 500 ou 600 camions.

Avec la désindustrialisation et la baisse du transport fluvial, le canal a changé de vocation. Tout en restant support d'activités portuaires, il est devenu également à la fin du 20^e siècle un lieu de loisirs, fonction que cherchent à promouvoir les aménagements actuels.

Interface entre les artistes, le public, l'art contemporain et les technologies numériques, Synesthésie est au service de l'expérimentation artistique qu'elle diffuse dans son espace d'exposition, ainsi que dans le cadre original d'un Centre d'art virtuel, d'une revue en ligne, et par son activité d'édition.

Synesthésie

Direction Anne-Marie Morice

15 rue Denfert-Rochereau, 93200 Saint-Denis

Tél. 01 40 10 80 78

www.synesthesie.com

►► vernissage | mardi 23 septembre 2008

SAINT-DENIS

UNE PROPOSITION DE PÉRIPHÉRIE « CIUDAD DEL MAR »

Périphérie invite dans le cadre de la biennale le projet « Ciudad del mar » du cinéaste Christophe Atabekian et du photographe Charles de Zohiloff qui s'immergent dans le quotidien d'un quartier historique de Saint-Denis en pleine rénovation, signe des mutations urbaines actuelles.

**AU HOGAR, QUARTIER DE LA PETITE ESPAGNE | SAINT-DENIS
AU CINE 104 | PANTIN**

Christophe Atabekian & Charles de Zohiloff

« Ciudad del mar » est une œuvre multimédia ancrée dans le quartier dit de « La petite Espagne » à Saint-Denis. Ce projet travaille et donne une forme contemporaine à la mémoire et la vie d'un quartier populaire de la Seine-Saint-Denis, un quartier dont la tradition d'immigration débute avec le XX^e siècle et se réactualise quotidiennement, et dont les évolutions sont à l'aune des développements urbains d'aujourd'hui. Christophe Atabekian, cinéaste, et Charles de Zohiloff, photographe, se sont installés pendant plusieurs mois dans un espace d'accueil, situé près du « Hogar de los Espanoles ». Cette implantation s'apparente à un « blog en dur », selon leurs termes, elle donne naissance à un journal « à vivre » qui réunit textes, correspondances, vidéos et sons. Les deux artistes proposent ainsi, quotidiennement et en alternance, leurs services aux habitants, en tant que cinéaste et photographe publics.

Ce projet mené à deux, en parallèle et par correspondance, nourrira pendant toute la durée de la création un blog vidéo sur lequel pourront être assemblés les différents éléments comme une ébauche de montage.

La restitution pour la biennale se fait à travers trois éléments distincts et complémentaires :

- un cycle de projections du film,
- une exposition photographique,
- une installation multimédia au Hogar et au Ciné 104 à Pantin.

Le projet a reçu le soutien du Centre national des arts plastiques.

<http://www.ciudadelmar.fr>

Au cours de la biennale, le film sera projeté lors des Rencontres du cinéma documentaire au Cinéma Le Méliès à Montreuil, ainsi que dans d'autres structures partenaires du département (Cinéma l'Écran et Synesthésie à Saint-Denis, Khiasma aux Lilas), à l'occasion de rencontres avec les artistes.

Dates & horaires des événements et expositions disponibles à partir du 1^{er} septembre : www.art-grandeur-nature.fr

Exposition et projections

du lundi 22 septembre au dimanche 5 octobre 2008

Ciné 104 à Pantin

104 avenue Jean Lolive

Tél. 01 48 46 95 08

LE QUARTIER DE LA PETITE ESPAGNE, SAINT-DENIS

Le quartier de "La petite Espagne" est une mémoire vivante de l'histoire de l'immigration espagnole en France au cours du XX^e siècle. Érigés par des hommes et des femmes venus d'Espagne pour travailler dans les usines de la Plaine Saint-Denis, ses passages, ses bâtisses, ses cours et ses commerces portent les traces des événements qui ont marqué la communauté au cours des décennies.

Au cœur du quartier, le foyer (Hogar de los espanoles) et le Centre social Cristino Garcia ont conservé intacts des bâtiments de l'ancien patronage (église, théâtre, bar) qui demeurent des lieux de rencontres et d'échanges privilégiés.

Sa situation même, très proche du Stade de France, dans une zone urbaine en pleine mutation, lui confère, tant sur le plan de l'architecture, de l'urbanisme que de sa population, un caractère insulaire et une force poétique, historique et humaine.

Les générations successives d'espagnols et des communautés du monde entier poursuivent cette histoire.

Périphérie—Centre de création cinématographique soutient la création documentaire et accompagne celle-ci vers les publics. Il développe une politique d'accueil de cinéastes en résidence, d'éducation à l'image, de valorisation du patrimoine cinématographique départemental. Périphérie organise, chaque année, les Rencontres du cinéma documentaire, rendez-vous devenu incontournable.

Périphérie—Centre de création cinématographique
Direction Michèle Soullignac
87 bis rue de Paris, 93100 Montreuil
Tél. 01 41 50 01 93
www.peripherie.asso.fr

►► vernissage | jeudi 25 septembre 2008, au Ciné 104 à Pantin

LARA ALMARCEGUI

née en 1972 à Saragosse, Espagne ►► vit et travaille à Rotterdam, Pays-Bas

Lara Almarcegui s'intéresse à l'espace et interroge dans son travail notre rapport à l'architecture et à la ville. Particulièrement attentive aux terrains vagues, jardins d'ouvriers, bâtiments en démolition, chantiers laissés en friche, l'artiste s'empare de ces territoires, organise des actions, dresse une typologie des lieux et réalise ainsi des projets à caractère social sur l'espace urbain. Elle participe au prochain Printemps de Septembre à Toulouse et propose d'ouvrir, pendant un temps donné, des terrains vides (friches ou sites en démolitions) afin de transformer ces lieux en espace public. Son travail a également été présenté en 2008 dans « Estrato » au PAC de Murcia, Espagne. Le Centre d'art contemporain de Malaga lui a consacré une exposition personnelle, « Construction Materials of the exhibition Room », en 2007, ainsi que le Frac Bourgogne en 2004 et La Box_Bourges en juin 2008.

www.braakliggendterrein.nl**CHRISTOPHE ATABEKIAN**

►► vit et travaille à Paris

Le travail de Christophe Atabekian se situe à l'intersection des champs du cinéma et des arts plastiques. Après avoir adapté au cinéma la tragédie de Pierre Corneille *Polyeucte*, sortie en salle en 2005, il expérimente les modes de diffusion générés par les médias en ligne, blogs et journaux vidéos, tourne plusieurs courts et longs métrages sur tout type de supports : un téléphone portable (*Phonebills*, 2005), un appareil photo numérique (*Tianjin babies*, 2007), une caméra haute définition (*Ciudad del Mar*, 2008). Parallèlement, il enregistre une pièce radiophonique pour France Culture (*Métablog*, 2005) et réalise une installation multimédia (*Metablog II*, 2006).

www.atabekian.com | <http://xacha.livejournal.com>**LEWIS BALTZ**

né en 1945 à Newport, USA ►► vit et travaille en Californie

Lewis Baltz pratique la photographie depuis 1956. Étudiant au San Francisco Art Institute en 1967, il réalise les « Prototypes Works », puis les « Tract House », photographies de maisons préfabriquées, qui sont l'objet, en 1971, de sa première exposition personnelle à la galerie Leo Castelli, New York. Fin observateur des résidus de la société industrielle, Baltz est d'abord connu pour sa capacité à observer le processus de répétition qui fonde la ville moderne américaine. D'une apparence faussement topographique, sa photographie est bientôt reconnue autant pour sa rigueur que pour la profonde critique d'une société de l'ordre et de la surveillance. À partir des années 80-90, son œuvre s'éloigne cependant de l'écriture noir et blanc qui l'a rendu célèbre et de sa structure sérielle pour expérimenter de nombreux supports (panneaux lumineux, images vidéo, tirages couleur grands formats) et poursuivre, à la lisière des villes, le chaos, l'abandon et le mystère nocturne.

www.wirtzgaller.com**KATINKA BOCK**

née en 1976 à Francfort, Allemagne ►► vit et travaille à Berlin et Paris

Les projets de Katinka Bock sont souvent déterminés par les lieux dans lesquels elle est amenée à travailler. Dans son œuvre, l'espace est déterminant, tout comme les matériaux (souvent naturels) qui sont retravaillés pour détourner les phénomènes naturels et physiques qui leur sont généralement attribués. Mis à part la matérialité d'un lieu, ce qui intéresse l'artiste est également l'énergie qui compose l'espace, ainsi que l'ensemble des activités qui s'y développent et qui en font sa singularité.

La Synagogue de Delme lui consacre en 2008 une exposition personnelle. Elle a également participé en 2008 aux expositions « Urbaines ellipses » au Centre d'art d'Ivry et « Here we Dance » à la Tate Modern, Londres.

www.galeriewolff.com

PAUL COX

né à Paris en 1959 ►► vit entre Paris et la Bourgogne

Après des études d'histoire de l'art et d'anglais, Paul Cox s'oriente vers la peinture, la bande dessinée et l'illustration. Concepteur d'univers complexes, comme le démontre son ouvrage *Cox Codex*, il développe des expériences à la fois savantes et ludiques dans un aller-retour savoureux entre l'objet et sa représentation. Véritable amoureux de l'image imprimée et du livre, il en décortique les processus de production dans une poésie qui emprunte autant à l'art typographique qu'à la sculpture ou à l'art conceptuel.

www.methodecox.blogspot.com

OLIVIER DARNÉ

né en 1971 ►► vit et travaille à Saint-Denis

Plasticien et apiculteur urbain, Olivier Darné a suivi une formation à l'École nationale supérieure des arts appliqués. Il a trouvé avec l'abeille un médium et un moyen de prospection qui croisent différents champs du langage de la création contemporaine. De son statut de créateur d'images à celui d'éleveur d'abeilles dans l'espace public urbain, il intervient aujourd'hui dans la ville de façon nouvelle, en posant ses installations, ses questions et ses abeilles, sur les trottoirs des villes, interrogeant notamment les relations entre le sauvage et l'urbain, la « biodiversité » culturelle de l'homme et de son milieu.

Fort de ce potentiel, Olivier Darné et son « Parti Poétique » ont mis en place des actions variées dans l'espace public urbain : courses d'abeilles, siestes sous des ruches, mise en place de « butineurs urbains ».

www.parti-poetique.org

ANGELA DETANICO & RAFAEL LAIN

nés à Caxias do Sul, Brésil (1974 & 1973) ►► vivent et travaillent à Paris

Le travail de Angela Detanico et Rafael Lain est empreint de sémiologie. À travers des textes, images, vidéos et dessins, les deux artistes créent un langage où les codes du graphisme et de la communication sont détournés pour créer une écriture qui interroge le rôle du langage. Ils travaillent sur le texte et sa forme en inventant de nouvelles conceptions de langues et de typographies (« Helvetica Concentrated », « New Roman Times » ou « Inverse Times »). Leur travail a été présenté en 2008 au Jeu de Paume, ainsi qu'au Musée Zadkine, Paris, lors d'une exposition personnelle « Inverse Times ». Ils ont également participé en 2007 à la 52^e Biennale de Venise, Pavillon Brésilien.

www.detanicolain.com | www.martineaboucaya.com

ANTONIO GALLEGO

►► vit et travaille à Paris

Antonio Gallego utilise des outils comme le dessin, la photographie, les tracts, l'affichage « sauvage », l'action-performance et réalise des interventions dans l'espace urbain, rejoignant certaines modalités de l'activisme social et politique. Depuis 1989, il s'exprime dans l'espace urbain sous différentes formes – distribution de tracts artistiques, collages d'affiches... Interventions clandestines ou institutionnelles, ces actions singulières créent des perturbations, des parasitages dans le quotidien des citoyens. Les photographies – cabane, yourte ou désert – peuvent faire de l'espace public soudainement un lieu mental. C. Séron-Pierre, 2006
Antonio Gallego enseigne à l'Université Paris 8 et Sorbonne 3 et, depuis 2000, à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles.

JÉRÔME JOY

né en 1961 à Nantes ►► vit et travaille à Nice

Jérôme Joy est compositeur, professeur à la Villa Arson – École nationale supérieure d'art de Nice et, depuis 2004, co-directeur du cycle de recherche 3^e cycle Locus Sonus. Depuis 1995, il réalise des concerts et performances musicales en solo et en réseau, des œuvres radio et des projets en collectif sur Internet. L'ensemble de sa démarche artistique repose sur une pratique de la composition live, conçue comme exploration sonore de situations publiques in tempo et in situ.

Il a été invité récemment dans de nombreux festivals : SFMOMA San Francisco, Brussels 2000, Open Radio CCCB Barcelona, Kunst in der Stadt Bregenz Austria, Avatar Québec, ISEA Nagoya...

www.jeromejoy.org | <http://nocinema.org> | <http://locusonus.org>

LAB[AU]

►► vivent et travaillent à Bruxelles

laboratoire d'architecture et d'urbanisme

Fondé en 1997 et basé à Bruxelles, LAB[au] explore les transformations de l'architecture, de l'art et du design sous l'influence des évolutions technologiques. Réunissant des artistes de différentes disciplines (architecture/urbanisme, musique, arts plastiques, design, programmation, infographie), le collectif élabore des œuvres interactives, des performances et des scénographies audiovisuelles.

Les membres du groupe – Manuel Abendroth, Jérôme Decock, Alexandre Plennevaux et Els Vermang – animent en parallèle depuis 2003 MediaRuimte, une galerie d'art digital à Bruxelles.

www.lab-au.com | www.mediaruimte.be

VINCENT MAUGER

né en 1976 ►► vit et travaille à Nantes

Vincent Mauger travaille l'espace comme un médium. Ses installations invasives se déploient, dessinent des reliefs aux formes génériques et complexes qui proposent une appréhension de l'environnement modifiée. Confondant leur volume à celui qui les contient, elles sont des reformulations qui mettent le regardeur en position d'explorateur. Constituées de briques, de bois ou de papier, ces œuvres irrésolues s'offrent au visiteur comme de sensibles virtualités prises dans la masse.

Vincent Mauger est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts, Paris et a fait un post-diplôme à l'École des beaux-arts de Nantes en 2004-2005. Son travail a été présenté en 2007 au Printemps de Septembre à Toulouse et, en 2008, au Frac des Pays de la Loire.

www.galerielh.com

OLIVIER MIRGUET

né en 1972 ►► vit et travaille à Paris

Olivier Mirguet est journaliste et photographe. De son intérêt pour les lieux de pouvoir, il tire ses premières séries marquantes, « Les prisons secrètes d'Hassan II au Maroc », « La Corée du Nord ». Avec « 17h16 », série consacrée à la Maison de Radio France, il précise son regard sur les persistances des principes panoptiques dans l'architecture contemporaine. Exposée à la Maison européenne de la photographie, Paris, et à l'Espace Khiasma en 2005, ses images ouvrent une période consacrée à la surveillance généralisée.

À partir de septembre 2008, Olivier Mirguet s'installe à Los Angeles et produit des sujets pour Arte/ *Métropolis*, tout en développant une cyber-résidence avec des jeunes de Seine-Saint-Denis autour d'un blog. Il est représenté par l'Agence VU. Il est également chroniqueur photo de l'émission *Éclctik* sur France Inter.

www.agencevu.com/photographers

LUCY + JORGE ORTA

née en Grande-Bretagne (1966) + né en Argentine (1953) ►► vivent à Paris

Installée à Paris depuis 1991, où elle rencontre Jorge Orta, Lucy Orta enseigne au London College of Fashion. Elle réalise des « Vêtements Refuges » (1992), habits transformables en fonction des besoins de première nécessité (tente, sac de couchage...), et poursuit sa recherche avec les « Kits de Survie » (1993), où se retrouvent associés divers ustensiles, objets et reliquaires, textes et documents photographiques traitant des conditions de précarités. En 1993, elle crée « Vêtements Collectifs », accueillant jusqu'à seize personnes dans un même espace. Dans la série des « Architectures Modulables » (1996), elle réalise des refuges sensoriels où, à partir de fragments vestimentaires disloqués, une ou plusieurs personnes reconstituent leur propre espace vital. Une des phases du projet « Antartica » est présenté, en 2008, au Hangar Bicocca spazio d'arte, Milan.

www.studio-orta.com | www.fluidarchitecture.net

OUIË | DIRE

►► vivent respectivement près d'Albi et à Périgueux

Jean-Léon Pallandre, musicien-phonographe, développe depuis une vingtaine d'années une œuvre qui explore les relations entre l'écoute, l'espace et la mémoire. Ses instruments sont le microphone et le haut-parleur, le support de son écriture est le magnétophone – ou le disque dur – et le lieu où il joue est le concert ou le spectacle.

Phonographe, musicien et scénariste, Marc Pichelin met en œuvre des installations électroacoustiques, expositions sonores, concerts de musique improvisée... Il crée, en 1993, le label Ouïe|Dire Production et participe aux activités du collectif d'artistes La Flibuste, composé de musiciens, danseurs, plasticiens et cinéastes. Il est également scénariste, producteur de bande dessinée et co-fondateur des Éditions *Les Requins Marteaux*.

<http://ouiedire.com>

MARIE PRESTON

née en 1980 ►► vit et travaille à Paris

Marie Preston développe des collaborations à partir de rencontres qu'elle suscite en engageant une activité dans un territoire spécifique, pratique du tricot au sein de l'Association des femmes maliennes de Montreuil, déplacement à pied entre Saint-Denis et Paris, ou travail documentaire sur une pratique rituelle en Inde. Photographies, sculptures, performances et films vidéos prennent forme selon des modalités diverses, allant de la restitution d'expériences à des actions collectives. Marie Preston développe conjointement un travail de recherche et d'écriture sur le geste artistique, artisanal, rituel, et sur les approches anthropologiques de l'art. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2006, elle a exposé au Crédac-Centre d'art d'Ivry en 2007 (*Moteur*) et à l'Ensba (*Cadrage-Débordement*). Elle est en résidence, depuis mars 2008, à Mains d'Œuvres, Saint-Ouen.

ÉDOUARD SAUTAI

né en 1965 à Grenoble ►► vit et travaille à Bagnolet

Édouard Sautai construit des formes reconnaissables, mais dont le surdimensionnement rappelle le monde de l'enfance (ballons, cabanes, toupies...) et dont les formes s'inscrivent dans un jeu perpétuel entre vide et plein. Sa démarche artistique associe la sculpture à l'architecture et au design tout en soulignant le rapport de l'œuvre à l'espace, le contexte de présentation et le rapport au public. Elle procède tant d'une étude du territoire et de l'environnement, de l'histoire des formes et des traces laissées par l'homme : fouilles, empilements, empreintes, objets, constructions... Ses œuvres sont souvent porteuses d'une perfection et un savoir-faire technique (voitures-tentes, ossatures sphériques ou cylindriques, structures gonflables soumises à dépression ou à surpression...), tout en conservant une part d'inachevé et un aspect brut, tel « Paysage canadien » ou « Les Cabanes ». Cet aspect mécanique et technique se retrouve dans ses dessins d'architecture, photographies, installations, mais aussi dans ses scénographies pour le théâtre.

www.edouardsautai.com

CHRISTIAN VIALARD

né en 1960 ►► vit et travaille à Grasse et à Nice

Christian Vialard construit une critique de notre société issue d'une réflexion sur les interactions complexes et ambiguës que nous entretenons avec notre territoire urbain. Il réalise des œuvres qui traversent plusieurs champs artistiques (musique, design, installation, peintures, vidéo) avec un intérêt pour la création de situations qu'il veut propices à un basculement de sens. La plupart de ses œuvres fonctionnent dans une forme d'indétermination, configuration ouverte qu'un texte, une action entraînent vers une nouvelle interprétation. Ainsi, la série « Digital Camp Fire » donne à voir un possible rassemblement qui n'a pas lieu, le vide qui suggère une énigme, un temps de l'avant, suspendu.

Christian Vialard est également créateur et animateur du label indépendant Tiramizu.

www.cvia.net

ROB VOERMAN

né en 1966 à Deventer, Pays-Bas ►► vit et travaille aux Pays-Bas

Rob Voerman réalise des œuvres traversées par la notion d'instabilité. Inspirées à la fois par la fiction scientifique, l'architecture et l'industrie, ses sculptures, qui dialoguent avec leur environnement, mettent en tension l'image du progrès technique et la précarité. Rappelant le geste archaïque de l'architecture spontanée, ses œuvres se dessinent par collisions successives de significations et concentrent en un seul point toutes les strates sociales d'une époque. À la fois utopique et critique, le travail de Voerman interroge les fondements d'une société de l'ordre et du contrôle à laquelle il oppose une poétique de la marginalité, de l'invention sociale et de l'auto-destruction.

www.robvoerman.nl

RAPHAËL ZARKA

né à Montpellier en 1977 ►► vit et travaille à Paris

Diplômé de la Winchester School of Art et des Beaux-Arts de Paris, Raphaël Zarka est auteur de deux ouvrages sur l'histoire du skate-board. Ses œuvres s'intéressent à la circulation et à l'appropriation de formes provenant de champs variés, parmi lesquels l'histoire de l'art, l'histoire des sciences, la littérature ou encore l'espace du quotidien. Ses photographies et installations reprennent des éléments existants, depuis les infrastructures en béton jusqu'aux mobiliers urbains, telle son installation à la Biennale de Lyon 2007, comprenant une série de photographies représentant des skateurs à l'œuvre sur des sculptures d'art moderne dans l'espace public et une sculpture moderniste.

C'est notamment un nouveau volet autour de l'architecture du skate-board qu'il présentera pour la biennale Art Grandeur Nature. La Galerie Michel Rein vient de lui consacrer sa première exposition personnelle à Paris.

www.michelrein.com

CHARLES DE ZOHILOFF

►► vit à Vincennes et travaille à Saint-Denis

Photographe, Charles de Zohiloff est également l'animateur de très nombreux blogs critiques ou de diffusion. Ses photographies de portraits ou de zones urbaines sont publiées, via divers blogs, dans des revues européennes ou nord-américaines (*Clara Clara, Subtitled...*) et exposées dans des galeries et centres d'art. Parmi ses blogs :

_Grands magasins : http://zohiloff.typepad.com/grands_magasins/

_La ligne générale : <http://lalignegenerale.typepad.com/>

_Kühe in halbtrauer : http://zohiloff.typepad.com/kuhe_in_halftrauer/

<http://zohiloff.typepad.com/photography> | <http://zohiloff.typepad.com/photos/portable/index.html>

« L'ART CONTEMPORAIN POUR TOUS »

Attentive à la mise en réseau des structures culturelles départementales œuvrant pour les arts visuels et le cinéma en Seine-Saint-Denis, la Biennale Art Grandeur Nature est un temps fort de mobilisation et de réflexion autour des nouvelles modalités de diffusion de l'art contemporain et de leur rencontre avec les publics.

Les actions éducatives s'adressent à tous les publics dans le cadre scolaire ou parascolaire, les associations et les établissements spécialisés. Le Conseil général propose notamment des outils pédagogiques et des dispositifs de médiation adaptés aux âges, aux niveaux scolaires et aux situations spécifiques de tous les publics.

L'offre de médiation autour de la biennale se décline sous plusieurs formes : les visites guidées dans les sites d'exposition, les visites à deux voix mêlant l'histoire du site et la création contemporaine, les ateliers de pratique visant l'expérimentation de concepts plastiques.

L'ouverture de la biennale durant les Journées européennes du patrimoine 2008 est l'occasion de visites inédites, ouvertes à tous.

VISITES LIBRES

Une documentation sur les œuvres, ainsi que des « parcours patrimoine », seront à la disposition du public dans les lieux d'exposition.

VISITES DANS LE CADRE DES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2008

Des visites patrimoniales et artistiques auront lieu dans le cadre des Journées européennes du patrimoine.

►► samedi 20 & dimanche 21 septembre, 14h et 16h30

à Noisy-le-Sec, Cité Expérimentale de Merlan | départ de La Galerie

Deux autres visites sont prévues à Saint-Denis, dans le cadre du programme " À deux voix ".

VISITES À DEUX VOIX « PATRIMOINE ET CRÉATION CONTEMPORAINE »

L'implantation urbaine des œuvres invite à revisiter l'histoire et l'évolution des sites tout en découvrant les œuvres contemporaines.

►► samedi 20 septembre, 14h, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine

à Saint-Denis, autour du canal Saint-Denis, avec l'Office du tourisme de Saint-Denis

►► dimanche 21 septembre, 15h30, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine

à Saint-Denis, quartier de la Petite Espagne, avec le Service du patrimoine culturel du Conseil général

►► samedi 4 octobre, 14h

aux Lilas, avec le Service du patrimoine culturel du Conseil général de la Seine-Saint-Denis

►► samedi 4 octobre, 14h

à Montreuil, avec l'Office de tourisme de Montreuil

►► samedi 18 octobre, 14h

au Blanc-Mesnil, avec le Service du patrimoine culturel du Conseil général de la Seine-Saint-Denis

►► samedi 15 novembre, 14h

à Noisy-le-Sec, avec le Service du patrimoine culturel du Conseil général de la Seine-Saint-Denis

GROUPES SCOLAIRES & PARASCOLAIRES | CENTRES DE LOISIRS & ASSOCIATIONS

Gratuites pour les groupes, les visites commentées sont assurées par des conférenciers expérimentés.

Dans le cadre de ces visites, des ateliers de pratiques plastiques sont également proposés.

Basés sur l'échange et le dialogue, les visites et les ateliers visent à offrir aux visiteurs les moyens de s'approprier la lecture des œuvres et à formuler leur propre interprétation.

►► Au Blanc-Mesnil, « Modulemobile » propose d'explorer les notions de mobilité et modularité dans l'architecture. Cet atelier est conçu par Alexandra Sà, artiste plasticienne.

▶▶ **À Montreuil et aux Lilas**, « Des corps de ville » propose d'établir une analogie entre le corps humain et la ville. Cet atelier est conçu par Marie-Laure Colrat-Taft, artiste plasticienne.

▶▶ **À Saint-Denis**, l'atelier « L'usage d'un chemin » invite les participants à retracer un trajet familial, en imaginant ce qu'ils pourraient en raconter et ce qui pourrait attirer l'attention du promeneur.

L'atelier est conçu par Marie Preston, artiste plasticienne invitée pour la Biennale Art Grandeur Nature 2008.

Informations & réservations

Hélène Le Gargasson

Chargée des actions éducatives de la Biennale Art Grandeur Nature 2008

Tél. 01 43 93 83 58

hlegargasson@cg93.fr

TAXI TRAMS « ZONES URBAINES PARTAGÉES »

TRAM, réseau d'art contemporain d'Île-de-France, propose trois Taxi trams « Zones Urbaines Partagées », parcours commenté des expositions de la Biennale Art Grandeur Nature 2008.

▶▶ **samedi 27 septembre** Synesthésie & le projet « Ciudad del mar » | Saint-Denis

▶▶ **samedi 4 octobre** La Galerie | Noisy-le-Sec & Le Forum | Le Blanc-Mesnil

▶▶ **samedi 8 novembre** Khasma | Les Lilas & Les Instants Chavirés | Montreuil

Renseignements & inscriptions

Tél. 01 53 34 64 15

Tarif : 5 euros

Sur inscription: taxitram@tram-idf.fr

www.tram-idf.fr

www.art-grandeur-nature.com | www.seine-saint-denis.fr

►► **LE BLANC-MESNIL**

_ du mercredi au dimanche, de 14 à 18h

Tél. 01 48 14 22 00

Le Forum | 1-5 place de la Libération

[accès RER ligne B, station Drancy, puis bus 148 ou 346, arrêt Libération; ou en voiture, autoroute A1, sortie Blanc-Mesnil]

Cité Pierre Sépard | Rue Pierre Sépard

[accès RER ligne B, station Blanc-Mesnil; ou en voiture, autoroute A3, sortie Aulnay centre]

www.leforumbm.fr

►► **LES LILAS** [accès au parcours, 5 à 10 mn entre chaque lieu]

_ du mardi au dimanche, de 14h à 18h; le samedi, de 14h à 19h

Tél. 01 43 60 69 72

Espace Khiasma | 15 rue Chassagnolle

[accès métro ligne 11, station Mairie ou Porte des Lilas; ou en voiture, Porte des Lilas]

Parc Lucie Aubrac | 60 rue de Romainville

Quartier des Sentes | Centre culturel Henry Dunant | 36 bd du Général Leclerc

Centre culturel Jean Cocteau | 35 place Charles de Gaulle

www.khiasma.net

►► **MONTREUIL**

_ du mercredi au dimanche, de 15h à 19h

Tél. 01 42 87 25 91

Les Instants Chavirés | La Brasserie Bouchoule | 2 rue Émile Zola

[accès métro ligne 9, station Robespierre; ou en voiture, Porte de Montreuil, prendre la rue de Paris]

www.instantschavires.com

►► **NOISY-LE-SEC**

_ du mardi au vendredi de 14h à 18h; samedi & dimanche de 14h à 19h

Tél. 01 49 42 67 17

La Galerie – Centre d'art contemporain | 1 rue Jean Jaurès

[accès RER E, au départ de Saint-Lazare-Haussmann ou Gare du Nord-Magenta; ou Tram T1 depuis Bobigny ou Saint-Denis;

ou en voiture, Porte des Lilas, direction Romainville ou Porte de Bagnolet, autoroute A3, sortie Villemomble]

Cité Expérimentale de Merlan

[accès à pied depuis La Galerie, par la rue Jean Jaurès]

www.noisylesec.net

►► **SAINT-DENIS**

Tél. 01 40 10 80 78

_ du mardi au dimanche, de 14h à 18h; le samedi, de 14h à 19h

Espace Synesthésie | 15 rue Denfert-Rochereau

[accès métro ligne 13, station Saint-Denis-Porte de Paris; ou RER D, station Saint-Denis, sortie place de la gare]

Berges du Canal Saint-Denis | installation accessible en continu | du 20 septembre au 19 octobre

[accès Rer D, station Saint-Denis, sortie place de la gare; ou Tram T1 depuis Bobigny ou Noisy-le-Sec]

_ du lundi au vendredi, de 11h à 19h; du samedi au dimanche, de 13h à 19h; ouvert les soirs de spectacle

Théâtre Gérard Philipe | 59 bd Jules Guesde | du 20 septembre au 9 novembre

[accès Métro ligne 13, station Saint-Denis Basilique ou Transilien, station Saint-Denis; ou RER D, station Saint-Denis;

ou en voiture, autoroute A3, Porte de la Chapelle, sortie Saint-Denis centre; ou Tram T1 depuis Bobigny ou Noisy-le-Sec]

www.synesthesie.com | www.theatregerardphilipe.com

►► **SAINT-DENIS & PANTIN**

_ du lundi au dimanche de 15h à 19h

Tél. 01 41 50 01 93

Quartier La petite Espagne | 21 rue Cristino Garcia, La Plaine

[accès RER D, station La Plaine-Stade de France; ou en voiture, autoroute A1, Porte de la Chapelle]

_ du lundi 22 septembre au dimanche 5 octobre, exposition et projections

Tél. 01 48 46 95 08

Ciné 104 | 104 avenue Jean Lolive, Pantin

[métro ligne 5, station Église de Pantin; ou en voiture, Porte de Pantin]

www.peripherie.asso.fr | www.cine104.com

1. Lara Almarcegui
Matériaux de construction, 2003
Installation composée des matériaux de construction de l'espace d'exposition du FRAC Bourgogne, Dijon
Pierre, bloc béton, sable, gravier, ciment, plâtre, fibrociment, acier, peinture, aluminium, laine de verre
Vue de l'exposition « 1:1 x temps, quantités, proportions et fuites », FRAC Bourgogne, Dijon, 2003

2. Lewis Balz
CENT Menton n° 2
Série « Sites of Technologies », 1989-1992
Courtesy Galerie Thomas Zander, Köln

3. Lewis Balz
Cooling Tank, Gravelines n° 2
Série « Sites of Technologies », 1989-1992
Courtesy Galerie Thomas Zander, Köln

4. Katinka Bock
Passerelle II, 2007
Bois, olivier, 800 x 500 x 200 cm
Vue de l'exposition « Volumes en extension », Centre d'art Passerelle, Brest
Photo Sébastien Durand, Centre d'art Passerelle

5. Paul Cox
Méthode, 2007
Installation, LUX–Scène nationale de Valence

6. Paul Cox
Jeu de construction, 2005
Vue de l'installation, Centre Pompidou, Paris

7. Olivier Darné
Pollinisateur urbain, 2007
Installation à La Galerie, Noisy-le-Sec

8. Angela Detanico & Rafael Lain
Antes de mais nada (Pilha), 2003
Système d'écriture, briques, approx. 100 x 360 x 10 cm

9. Antonio Gallego
Yourte, Séoul, 2005

10. Jérôme Joy
Nocinéma
Documentaire/fiction en ligne

11. LAb[au]
fLUX, Binary Waves, 2008
Installation interactive sur le canal de Saint-Denis, simulation du projet pour Art Grandeur Nature 2008

12. Vincent Mauger
Maquette du projet pour Art Grandeur nature 2008

13. Vincent Mauger
Sans titre, 2005
Installation, briques, Le Kiosque, production Chapelle des Calvairiennes, Mayenne

14. Olivier Mirguet
Supervision L.A., 2005
Courtesy Galerie Vu, Paris
15. Lucy + Jorge Orta
Antarctic Village – No Borders, 2007
Installation éphémère en Antarctique, 50 tentes dômes, drapeaux nationaux, fragments de vêtements, sangles, sérigraphie, dimensions variables. Collection des artistes
16. Oui|Dire
Duo en concert, 2007
17. Marie Preston
Sans tête, 2007
Terre, dimensions variables
© Marie Preston
18. Édouard Sautai
Pièce détachée, simulation de l'implantation du projet pour Art Grandeur Nature 2008, Cité Pierre Sébard, Blanc-Mesnil
19. Édouard Sautai
Rue des usines 2, 2007
Série « Creil », 120 x 98 cm, tirage lambda sur dibond, 5 ex.
20. Christian Vialard
Le Placard, 2006
Vue du dispositif sonore, Le Dojo, Nice
21. Rob Voerman
Real Estate, 2006
Courtesy Upstream Gallery
Photo Friedheim Hoffmann
22. Raphaël Zarka
Les formes du repos #9Rid, 2006
Tirage lambda, 70 x 100 cm
Courtesy Galerie Michel Rein, Paris
23. Raphaël Zarka
Riding Modern Art, 2005
Montage d'images trouvées dans des vidéos de skate, vidéo pal, couleur, son, 3'40
24. Charles de Zohiloff
Ciudad del Mar, 2008
Photographie extraite du projet pour Art Grandeur Nature, co-réalisé par Christophe Atabekian et Charles de Zohiloff
25. La Cité Pierre Sébard, Blanc-Mesnil
Ensemble de logements sociaux collectifs en bois le plus grand en France
Architecte Iwona Buczkowska, 1986-1992
26. La Cité Expérimentale de Merlan, Noisy-le Sec
Logements expérimentaux – 56 à l'origine, 43 aujourd'hui – en bois, pierre de taille, acier, aluminium
Réalisation architectes de toutes nationalités, 1946-1953
27. Visuel Art Grandeur Nature 2008 « Zones Urbaines Partagées »

Art Grandeur Nature 1993

_Parc départemental de La Courneuve

Christine O'Loughlin (Australie), Bogomir Ecker (Allemagne), Wolfgang Luy (Allemagne), Patrick Corillon (Belgique), Andy Goldsworthy (Grande-Bretagne)

Art Grandeur Nature 1994

_Parc départemental de La Courneuve

Dominique Bailly (France), Giani Burattoni & Yves Abrioux (France), Sylvie et Cherif Defraoui (Suisse), Braco Dimitrijevic (Bosnie-France), Dany Leriche (France), Nils-Udo (Allemagne), Seton Smith (États-Unis), Holger Trülzsch (Allemagne), Hans Van Den Ban (Pays-Bas), Jacques Vieille (France)

Art Grandeur Nature 1996

_Parc départemental de La Courneuve, Parc Montreau à Montreuil, Parc Jacques Duclos et Forum culturel, Le Blanc-Mesnil

Marinette Cueco (France), Endo (Japon), Bertrand Gadenne (France), François Méchain (France), Hélène Mugot (France), Érik Samakh (France), Bob Verschuere (Belgique), Alice Maher (Irlande), Joël Ducorroy (France), Maiguel Egana (France), Keiichi Tahara (Japon)

Art Grandeur Nature 1998

_Parc départemental de La Courneuve et Forum culturel, Le Blanc-Mesnil

Stephen Bachelder (Suède), Jean-Pierre Brazz (France), Daniel Buren (France), Rui Chafes (Portugal), Henrik Hakansson (Suède), Spring Hurlbut (Canada), Christophe Morellet (France), Olaf Nicolai (Allemagne), Roman Signer (Suisse)

Art Grandeur Nature 2000

_Parc départemental de La Courneuve

Kim Adams (Canada), Étienne Bossut (France), Chen Zhen (France), Lorient/Mélia (France), Robert Milin (France), Daniel Nadaud (France), Dennis Oppenheim (États-Unis), Betsabeé Romero (Mexique)

Art Grandeur Nature 2002 « Animaleries »

_Parc départemental de La Courneuve

Art Orienté Objet (France), Jean-Luc Bichaud (France), Wim Delvoye (Belgique), Anne Ferrer (France), François Mezzapelle (France), Wang Du (France)

Art Grandeur Nature 2004

_Parc départemental de La Courneuve | « Signes extérieurs », Martine Aballéa, Jonathan Barnbrook, Alain Bublex, Pascal Colrat, Geneviève Gauckler, Ken Lum, Tania Mouraud, Stefan Sagmeister

_Mains d'Œuvres, Saint-Ouen | « Natures Urbaines », Helen Evans & Heiko Hansen, Olga Kisseleva, Steffen Rault, Julien Saglio, Laplateforme

_Synesthésie, Saint-Denis | « e-art », Cécile Babiola, Nicolas Boone & Johann Van Aerden, Agnès de Cayeux, Régine Cirroteau, Pierre di Sciullo, Dokidoki, Antonio Gallego, Jake, Katia Kameli, Alexandre Leveuf, Steffen Rault, Timothée Rolin, Soussan Ltd., Zevs

Art Grandeur Nature 2006 « Mutations urbaines »

_Les Laboratoires d'Aubervilliers | « Cellule Cité Lénine », Dora Garcia

_Le Forum & Cité Pierre Sépard, Le Blanc-Mesnil | « Déambulateur », Pierre di Sciullo, Daniel Firman, Georges Rousse

_Maison Populaire & Brasserie Bouchoule, Montreuil | « Suites Baroques », Daniel Dewar & Grégory Gicquel, Gyan Panchal, Tatiana Trouvé

_Synesthésie, Saint-Denis | « Vision d'Aires », Simon Boudvin, Jessica Label

Le Conseil général de la Seine-Saint-Denis met en œuvre une politique innovante en matière d'arts visuels, afin de favoriser la rencontre entre la création contemporaine et les publics. L'aide à la création et la sensibilisation des publics, et particulièrement des jeunes, constituent ses deux grands axes d'intervention.

La Collection publique d'art contemporain du Conseil général offre un point d'appui incomparable à cette démarche. Créée en 1986, elle regroupe à présent près de 1800 œuvres d'art, acquises en France et à l'étranger, auprès d'artistes de renommée internationale aussi bien qu'auprès de jeunes créateurs. En prenant appui sur le prêt des œuvres auprès des services culturels, des communes, des bibliothèques, des centres culturels et des établissements scolaires, le Conseil général contribue au développement des arts visuels mené par les villes de la Seine-Saint-Denis.

Ainsi, en 2007, 15 000 personnes ont été en relation avec des œuvres contemporaines issues de la Collection publique, dont 5 000 élèves dans le cadre des parcours de sensibilisation qui accompagnent systématiquement chaque prêt (accueil de classes sur les expositions, visites commentées, conférences adaptées...).

Par ailleurs, le Conseil général apporte son soutien à des partenaires structurants dans le champ des arts visuels, tels que La Galerie–Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, Les Laboratoires d'Aubervilliers, Le Forum de Blanc-Mesnil, Mains d'Œuvres à Saint-Ouen, Khiasma aux Lilas, Synesthésie à Saint-Denis, la Maison Populaire et les Instants Chavirés à Montreuil.

Il est également engagé, aux côtés de ses partenaires, dans l'accueil de nombreux artistes en résidence de création en Seine-Saint-Denis. Ces résidences répondent au besoin de défendre et soutenir la liberté d'expression et de création, tout en favorisant particulièrement la mise en relation entre les œuvres, les artistes, les publics et le territoire.

Un collectif de partenaires en arts visuels et cinéma, réunis dans une dynamique de réseau par le service de la culture du Conseil général, participe et alimente cette politique culturelle. Le travail de ce collectif s'axe sur des réflexions sur l'art, sa production et sa diffusion en regard des réalités du département.

L'édition 2008 de la Biennale Art Grandeur Nature s'appuie sur le travail en réseau d'une partie de ces partenaires, à l'échelle de l'ensemble du territoire de la Seine-Saint-Denis.

La biennale, en établissant un rapport étroit entre l'art, l'espace urbain et les publics, est ainsi désormais un temps fort de l'action culturelle menée par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis.

